

Paris, le 16 mars 1998

DMLA : ON Y VOIT PLUS CLAIR !

Une équipe de chercheurs de l'INSERM et de cliniciens apporte, pour la première fois, la preuve d'un effet positif exercé par l'allele epsilon 4 de l'apolipoprotéine E : cet allele favoriserait une protection contre l'apparition d'une forme de dégénérescence maculaire liée à l'age.

La dégénérescence maculaire liée à l'age (DMLA) est la cause la plus fréquente de cécité en Europe et aux Etats-Unis.

Cette maladie qui se traduit par une dégénérescence de la rétine, induit l'altération des facultés de lecture, d'écriture et de reconnaissance des détails.

Deux formes de DMLA ont été décrites : la forme atrophique dans laquelle la rétine subit un rétrécissement notable de son épaisseur, et la forme exsudative caractérisée par des suintements.

Récemment, la découverte d'un gène (ABCR), impliqué dans la forme atrophique de la DMLA, permettait de mettre en évidence que nous n'étions pas tous égaux devant cette maladie.

Aujourd'hui, une fructueuse collaboration entre des chercheurs de l'INSERM (CJF 95-05, dirigée par Philippe Amouyel, U393, dirigée par Arnold Munnich, U155, dirigée par Josue Feingold) et des ophtalmologistes du CHU de Créteil confirme cette théorie : les individus porteurs de l'allele codant pour une forme particulière de l'apolipoprotéine E auraient moins de risque de développer un jour une DMLA exsudative.

L'apolipoprotéine E est une protéine impliquée dans le transport et le métabolisme des lipides, notamment du cholestérol. Elle existe sous trois formes différentes codées par des alleles spécifiques (epsilon 2, epsilon 3, epsilon 4).

Chaque allele est associé à des propriétés biochimiques et pathologiques que l'on découvre peu à peu. Par exemple, on sait que l'allele epsilon 4 confère un risque accru d'hypercholestérolémie, de maladies vasculaires et de maladie d'Alzheimer.

Les chercheurs de l'INSERM et les cliniciens ont exploré la voie d'une corrélation possible entre l'apolipoprotéine E et la DMLA exsudative en comparant la distribution de ces 3 différents alleles chez 116 individus atteints de la maladie et chez 168 sujets issus d'une population contrôle.

La fréquence de l'allele epsilon 4 s'est révélée significativement plus faible chez les sujets atteints de DMLA exsudative : le risque relatif d'être atteint de cette forme de dégénérescence rétinienne est 4,8 fois moindre pour un individu porteur de l'allele epsilon 4 que pour un individu non porteur de cet allele.

Ces résultats sont intéressants car, pour la première fois, on attribue un effet positif à l'allèle epsilon 4. L'avenir lui prêterait-il d'autres vertus ?

Pour en savoir plus :

"The epsilon 4 allele of the apolipoprotein E gene as a potential protective factor for exsudative age-related macular degeneration "

American Journal of Ophthalmology, vol.125, n°3, pp 353-359, mars 1998

E. Souied (1,2), P. Benlian (3), P. Amouyel (4), J. Feingold (5), J.P. Lagarde (6), A. Munnich (2), J. Kaplan (2), G. Coscas (1), G. Soubrane (1)

(1) Clinique Ophtalmologique Universitaire de Créteil

(2) INSERM U393, Hôpital des Enfants-Malades, Paris

(3) Laboratoire commun Biologie Moléculaire, Hôpital Saint-Antoine, Paris

(4) INSERM CJF 95-05, Institut Pasteur de Lille

(5) INSERM U155, Université Paris 7, Paris

(6) Laboratoire de Biochimie, Pitié Salpêtrière, Paris

Contacts chercheurs

- Philippe Amouyel
CJF 95-05 INSERM, Institut Pasteur de Lille
Tel : 03 20 87 77 10
Fax : 03 20 87 78 94
e-mail : philippe.amouyel@pasteur-lille.fr

- Eric Souied
Clinique Ophtalmologique Universitaire de Créteil
Tel : 01 45 17 51 07
Fax : 01 45 17 52 27
e-mail : soubranegisele@compuserve.com

INSERM
Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale
101, rue de Tolbiac - 75013 Paris

Relations avec la presse et Partenariats médias
Tel. : 01 44 23 60 84/85/86
Fax : 01 45 70 76 81
e-mail : presse@tolbiac.inserm.fr